

Vive la lutte des travailleurs d'Aulnay !

Depuis le 16 janvier, près de 500 travailleurs de PSA Aulnay sont en grève.

Ils se battent pour ne pas crever au chômage. Ils se battent pour garder leur emploi et leur salaire, les seules choses qui permettent de les faire vivre, eux et leurs familles.

Ils sont des ouvriers comme nous, ils ont les mêmes conditions de vie que nous. Mais la direction de PSA veut fermer leur usine et l'avenir pour la plus grande majorité d'entre eux, si PSA arrive à ses fins, ça sera le chômage.

Alors leur combat, c'est aussi le nôtre !

Parce que PSA ne s'arrêtera pas à la fermeture d'Aulnay. Ils veulent supprimer 11200 emplois dans le groupe. Et ils ont déjà en ligne de mire ce qu'ils voudront imposer après, à tous les salariés du groupe, dont nous à Mulhouse : un « accord de performance » comme à Sevelnord, avec baisse des salaires, mobilité forcée, flexibilité maximum.

Les sales méthodes de la direction PSA pour tenter de briser la grève

✓ Depuis quelques jours, ici, il manque quelques chefs, quelques rg, quelques cadres. Ils sont à Aulnay. Pour travailler ? Non, car ceux qui ne travaillent déjà pas à l'usine, ne risquent pas d'être très efficaces sur la chaîne d'Aulnay !

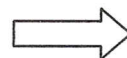
Ils y sont pour intimider, pour faire pression sur les non-grévistes afin qu'ils ne rejoignent par la grève, et pour créer un climat de tension avec les grévistes. Ils sont plus de 200 à être à Aulnay, venus de toutes les usines du groupe.

✓ Il y a également une centaine de vigiles de 2 sociétés privées, des

« gros bras » qui sont présents en permanence, aussi pour faire pression et intimider.

L'emploi de sociétés de vigiles privés pendant un conflit du travail est pourtant totalement illégal : la loi n°83-629 du 12 juillet 1983 réglementant les activités privées de sécurité dit, à l'article 4 : "Il est interdit aux personnes exerçant une activité mentionnée à l'article 1er ainsi qu'à leurs agents de s'immiscer, à quelque moment et sous quelque forme que ce soit, dans le déroulement d'un conflit du travail ou d'événements s'y rapportant."

Pour voir une vidéo avec des groupes de cadres en gilet jaune ou orange, organisés en groupe de 10 ou de 50, patrouiller dans l'usine d'Aulnay, et des images des groupes de vigiles privés, alignés devant l'entrée de l'usine lors du changement d'équipe à 14h, tapez sur internet : vimeo.com/58609762



La direction n'envoie pas que des chefs à Aulnay. Elle commence à proposer à certains d'entre nous, à des ouvriers, d'aller là-bas.

Pour l'immense majorité d'entre nous, il est clair qu'il n'est pas question d'accepter. Il n'est pas question d'aller casser la grève des travailleurs d'Aulnay. Car nous avons bien compris que ce sont des ouvriers comme nous qui se battent pour conserver leur gagne-pain.

Mais quelques ouvriers ont accepté d'y aller. PSA les envoie faire un sale boulot : Ils ne vont pas seulement remplacer des grévistes. En allant briser la grève, ils préparent le terrain pour que PSA nous impose une baisse des salaires.

Parce que si la direction fait plier Aulnay, ça sera la porte ouverte pour une attaque contre nous tous, à travers leur accord de performance.

Les suppressions d'emplois prévues ne sont que la première salve et les coups suivants seront contre les droits et les salaires de tous.

C'est pourquoi notre sort est commun et nos revendications sont communes avec ceux d'Aulnay. N'acceptons pas de jouer contre notre propre camp

Qui sont les casseurs ? Qui sont les saboteurs ?

La direction PSA, certains syndicats qui lui emboîtent le pas, ainsi que des journalistes, cherchent à faire passer les grévistes d'Aulnay pour des casseurs qui ne respectent pas la « liberté du travail ». C'est une sinistre plaisanterie.

- ✓ Qui a saboté le travail des salariés d'Aulnay en 2008, quand la moitié de l'usine a été fermée avec l'arrêt d'une chaîne de montage ? C'est la direction.
- ✓ Qui a menti pendant un an en affirmant qu'Aulnay ne fermerait pas alors qu'un document rendu public démontrait le contraire ? C'est la direction.
- ✓ Qui s'apprête à fermer l'usine d'Aulnay, à la démonter pierre par pierre, boulon par boulon, et à priver de leur travail des milliers de salariés ? C'est toujours la direction !

Alors la liberté du travail sera respectée quand il y aura la garantie d'un CDI pour tous, et des préretraites pour les anciens.

Les casseurs, les saboteurs sont à chercher du côté des patrons, mais certainement pas du côté des travailleurs qui se battent pour garder leur emploi et leur salaire.

Après l'intimidation, la direction PSA passe à la répression :

6 militants de la grève sont convoqués à la police.

4 militants CGT grévistes sont en mis à pied conservatoire en attente de licenciement.

Nous exigeons l'annulation des procédures judiciaires et de licenciement intentées contre 4 grévistes d'Aulnay, dont une ouvrière mère de deux enfants.

Pour suivre toute l'actualité de la grève d'Aulnay, voir les vidéos, une seule adresse :

<http://cgt-psa-aulnay.fr>